

reconnaître ce service, il offre à tous les hommes de partager leurs souffrances ; il est, dans l'Eucharistie, le divin Cyrénien de l'humanité.

“ Venez à moi, dit-il du fond de son tabernacle, venez, vous tous qui souffrez, vous qui êtes accablés sous le poids de vos peines ; venez, je vous donnerai des forces. *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis ; et ego reficiam vos* (1).”

Entendez-vous, chrétiens, Jésus-Eucharistie vous appelle. Ce n'est plus un roi solitaire qui réclame des veillées d'honneur, c'est un ami charitable qui se met à votre service.

Douce rencontre que celle d'un ami dans la douleur ! “ Nous éprouvons une sorte de volupté à souffrir, dit un auteur, dès que nos larmes tombent sur le cœur de celui qui nous aime ; car là il y a toujours encouragement et indulgence (2).” Mais prenons garde de trop nous confier à la consolation humaine. Elle suspend un instant les élancements de la douleur, elle ne la guérit pas. La consolation humaine est la perle de rosée qui tombe dans le calice d'une fleur, après de longs jours de sécheresse : ce n'est pas la pluie bienfaisante qui baigne sa racine et lui rend la vie. La consolation humaine est une caresse qui passe, ce n'est pas l'embrassement qui soutient. Et puis, nous pouvons toujours dire à l'ami qui console : As-tu souffert comme moi ?

La parole du divin ami pénètre, réconforte, vivifie.

Chargé de toutes les douleurs, Jésus a des réponses éloquentes à tous nos gémissements et à toutes nos plaintes.

Nous sommes abandonnés et trahis. — Et moi, dit-il, n'ai-je pas été abandonné et trahi par ceux que j'aimais et que j'avais comblés de mes bienfaits ? Judas m'a livré par un baiser, Pierre m'a renoncé, mes disciples se sont enfuis à l'approche de l'ennemi. Personne n'a pris ma défense, et mon Père lui-même a voilé sa face adorable.

Nous sommes méprisés, injuriés, calomniés. — Mépris, injures, calomnies, j'ai avalé ce breuvage amer, dit le Sauveur, et je l'ai épuisé jusqu'à la lie.

(1) Matth., cap. xi, 28.

(2) Est quædam dolendi voluptas, præsertim si in amici sinu defleas, apud quem vel laus sit parata vel venia. (Plin. lib. VIII.)